

# Comme les premiers chrétiens

Témoignage de Julia Burfitt, professeur de français à Sidney (Australie). James, son mari, est professeur lui aussi. Ils ont sept enfants

16/06/2006

« Je fréquentais des milieux très matérialistes. J'avais toujours l'impression d'être tiraillée : devais-je aimer le monde ou devais-je choisir ma foi ? Je pensais que ceux qui prenaient au sérieux leur religion, quelle qu'elle fût, ne s'impliquaient

pas trop dans des projets humains. Lorsque j'ai connu le message du fondateur de l'Opus Dei, mon idée a totalement changé. J'ai trouvé des gens ouverts, gais, toujours au fait des dernières tendances et croyants, par-dessus le marché. Des personnes qui positivaient ! J'ai commencé à comprendre que c'était justement en aimant les choses d'ici-bas que nous pouvons mettre notre foi pleinement en pratique.

Dieu nous aime au beau milieu du monde ! Comme les premiers chrétiens. Nous devons respirer l'air que respirent les gens, sans former de petites chapelles catholiques. Après tout, comment pourrions-nous faire autrement si nous sommes tenus précisément de conduire ce monde à Dieu.

Lorsque j'ai lu le premier point de « Chemin » : « Que ta vie ne soit pas une vie stérile... » j'ai réalisé que je

n'avais fait que gaspiller mon temps.  
Et lorsque j'ai découvert que je  
pouvais avoir une amitié personnelle  
avec Jésus à travers mon tout  
quotidien, ma vie a acquis son vrai  
sens.

Je cherche à être l'amie de chacun de  
mes enfants pour plonger dans leur  
monde et, surtout, pour les écouter et  
répondre à leurs questions.

Mon mari et moi, nous avons décidé  
un jour de réserver une plage de la  
journée au silence. Une demie heure  
avant le dîner les enfants s'occupent  
de leur côté : ils lisent, dessinent, font  
des puzzles, etc. Nous les  
encourageons à le faire en silence.  
Les enfants n'ont plus tellement  
l'occasion de se recueillir! Comment  
pourraient-ils alors avoir une amitié  
personnelle avec Dieu s'ils  
n'apprennent pas à prendre du recul  
par rapport à leur brouhaha, pour se  
retrouver eux-mêmes... ?

Je sais que ma famille passe avant tout et j'ai les coudées franches pour m'attacher à des objectifs professionnels précis. Grâce à cette conviction, j'ai réussi à décrocher un master en littérature française, tout en élevant quatre enfants à la maison. J'allais à l'université un soir par semaine et je travaillais chez moi lorsque les enfants dormaient ou jouaient dehors. J'avais des moyens de formation spirituelle qui m'aidaient à être plus disciplinée et tirer le maximum de profit du peu de temps dont je disposais.

Maintenant la vie est pour moi une extraordinaire aventure. Je sais que ma personnalité, mes circonstances, mes talents, mes amis, mon métier, intéressent le bon Dieu. Ce que j'en fais, les décisions que je prends, sont l'humus sur lequel je dois planter ma foi. »

*Ce récit est publié dans la plaquette «  
La joie des enfants de Dieu »,  
d'Alberto Michellini. 2002, bureau  
d'information de l'Opus Dei.*

---

pdf | document généré  
automatiquement depuis [https://  
opusdei.org/fr-cm/article/comme-les-  
premiers-chretiens/](https://opusdei.org/fr-cm/article/comme-les-premiers-chretiens/) (28/01/2026)